

## LE SECRET DE L'ECRITURE D.M.

Depuis la seconde moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, les « *Centuries* » attribuées à Nostradamus et présentées comme des prophéties sont restées incomprises et en particulier le quatrain VIII(66) qui cite une mystérieuse « *Ecriture D.M.* »...

*« Quand l'écriture D.M. trouvée,  
Et cave antique à lampe découverte,  
Loy, Roy, & Prince Vlpian esprouvés,  
Pavillon Royne & Duc sous la couverte. »*

**VIII(66)**

Aucune date de la découverte n'est précisée, ce qui montre que pour l'auteur elle est inéluctable. Il y a lieu de penser qu'elle a lieu à la fin du deuxième millénaire, en rapport avec le quatrain X(72) faisant état de l'arrivée du « *grand roi d'effrayeur* ».

Premier vers

«*Ecriture D.M.*» n'est pas une inscription trouvée sur un mur, mais un langage codé dont P. SILVAIN a reçu la Révélation en mars 1997.

En ce qui concerne ICI la découverte de lieux, il s'agit de lire **D.M.** = **Des Mille** et d'appliquer cette grandeur à différentes opérations arithmétiques, en particulier le + à la première clef «PAX 681» contenue dans la phrase cachée dans l'épithaphe de Marie de Nègre d'Ablès dernière châtelaine de Rennes-le-Château et le x au nombre d'or 1,618.

Deuxième vers

La découverte de la «*cave antique*» découle de celle du procédé de décryptage «*Ecriture D.M.*».

Il s'agit d'une crypte très ancienne, nécessairement souterraine, du caveau abritant le **tombeau de Jésus**.

La lampe n'est pas une lampe apportée mais trouvée, une «*lampe perpétuelle*» telle que celles vieilles de plusieurs milliers d'années, découvertes au cours des siècles en divers lieux du globe (Cf. découverte de l'abbé Trithème, P. Ferté p.238). Cette lampe éclaire en permanence le tombeau à l'aide d'un jeu de miroirs et par un procédé autre que l'électricité.

Troisième vers

**Le «Prince Vlpian» est cité à l'égal (&) des autres pouvoirs judiciaire (Loy) et politique (Roy)** ce qui montre son importance, car il est détenteur du Grand Secret. Il semblerait que Maurice Leblanc ait tiré le nom de son héros A. Lupin de l'anagramme de Ulpian; de même P.Silvain (anagramme IS VLPIAN) devient Ulpian après sa rencontre avec le Roi du Monde (Conférez «*Les Secrets du Prince*» chapitre 17, dernier tome de *L'AVENEMENT*).\*

Ce vers signifie que les lois et les gouvernements seront mis à mal, c'est à dire que le monde connaîtra une période **d'anarchie et de coups d'Etat**. Le Prince Ulpian connaîtra des épreuves avant de triompher.

Quatrième vers

Ce quatrième vers signifie que les gouvernants se rendront dans la cache (couverte).

## CONCLUSION

**La découverte du Tombeau de Jésus annonce, comme on pourrait s'y attendre, des désordres importants dans le monde.**

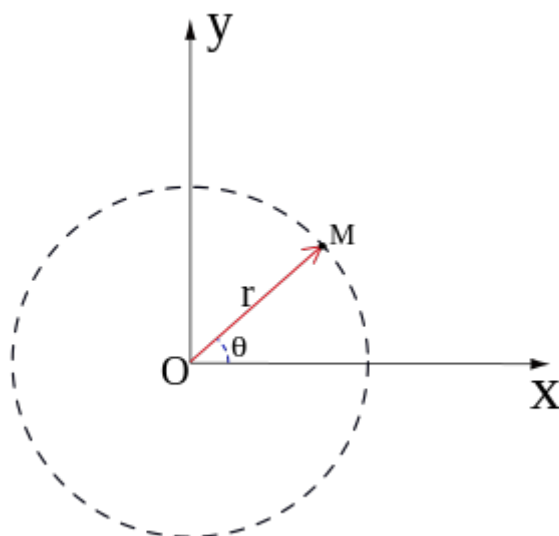
*« Au fondement de la nouvelle secte,  
Seront les os du grand romain trouvez,  
Sépulchre en marbre apparoistra couverte,  
Terre trembler en auril, mal enfoüiez. »*

**Centurie VI (66).**

A l'époque des Templiers (13<sup>ème</sup> siècle) le secret de la rotondité de la Terre avait été « oublié » depuis bien longtemps et bien sûr les cartographes n'utilisaient pas encore la latitude et la longitude.

Pour repérer un point M sur une carte à deux dimensions les cartographes utilisaient un procédé confidentiel et ingénieux que je désigne comme l'ancêtre des « coordonnées polaires ».

[Les coordonnées polaires \(Wikipédia\)](#)



Systeme actuel

Au Moyen-Âge, l'angle était mesuré dans le sens des aiguilles d'une montre (en prenant 0° à l'ouest et 180° à l'est).

Tout point M peut être identifié comme le point d'intersection d'un cercle virtuel de centre O, de rayon R avec un angle  $\alpha$ .

**Dans l'énigme du Razès qui est « *Le Grand Secret* » il existe non pas un mais de nombreux points cachés dans la carte qui font appel à cette géométrie particulière.**

-Dans un souci de clarté et de simplification il a été décidé que le centre O du cercle serait toujours le même, un menhir.

Ce menhir qui est la pierre dressée des Pontils est donc devenu à la fois la « *Pierre de l'angle* » ainsi que le suggère le calvaire dédié à l'abbé Jean Vié qui est situé devant l'entrée de l'église de Rennes-les-Bains (renvoi de Gérard de Sède), mais aussi la « *borne C.A.L.O.R.* » (anagramme de Alcor suggérée par le célèbre roman de Maurice Leblanc, « *La Comtesse de Cagliostro* »)

-La coordonnée radiale ou valeur du rayon se mesure en toises (1,959 mètres = toise de l'écritoire) qui était l'unité de mesure jusqu'à la Révolution française et ainsi que nous le rappelle judicieusement notre guide Maurice Leblanc dans « *L'Aiguille creuse* ».

-Leur coordonnée angulaire a subi par discrétion quelques avatars au cours des siècles, passant d'un numéro de verset de l'évangile selon Luc (désigné par le Saint Luc de l'autel de Notre Dame de Marceille), à des dates du calendrier des saints, à des dates de tableau (une Cène de Dürer), jusqu'à l'abbé Boudet qui inventa une nouvelle utilisation dans *La Vraie Langue Celtique*.

Parmi les saints, les plus connus de l'énigme dite de Rennes-le-Château se trouvent au 17 janvier (St Sulpice, Ste Roseline et St Antoine), et au 16 août St Roch l'initié gardien de lourds secrets.

#### L'Écriture D.M.

L'écriture D.M. est une application particulière des coordonnées polaires réservée à la localisation des tombeaux des deux Jésus, le Christ pseudo ressuscité qui est le Jésus Barabbas libéré par Pilate, et celui qui mourut sous son identité, le rédempteur Jean le Baptiste.

D.M. doit se lire « **Des Mille** » mais c'est aussi l'acrostiche de « Deux Messies » « Deux Mêmes » à côté de bien d'autres significations comme Maison de Dieu, Divine Mesure, etc...

-Cette valeur de Mille associée au mot Messie est contenue dans le M visible au centre de « La Cène », dans le nombre des *Centuries* attribuées à Nostradamus (l'écriture D.M. étant celles « Des Mille » quatrains initiaux - il n'en reste que 942), dans le rébus contenu dans le pilier carolingien de Rennes-le-Château (confer la lettre volée ou manquante), dans « La Jangada » de Jules Verne parue en 1881, et dans la stèle de la marquise de Blanchefort (relevé SESA 1905).

-L'importance du mot « Des » a été donnée par l'abbé Boudet curé de Rennes-les-Bains à la page 170 de son livre crypté « La vraie langue celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains » paru en 1886.

— 170 —

*garrick* ; en anglo-saxon par *oak* (*ok*) ; en breton, par *derò*, *dero* ; en gallois, par *derw* ; en écossais et en irlandais par *dair* ; en latin, par *quercus*, et en grec par *drus*. Pline, après avoir remarqué l'expression grecque, croit que le **Druide** vient de *drus* : « Point de sacrifice, dit-il, sans les rameaux du chêne » (1)

Le rameau ou la branche de chêne se traduisant, en grec, par *o druinos clados*, cette consonnance a dû certainement le jeter dans une erreur inévitable, s'il ignorait, comme c'est probable, le langage prétendu barbare des Gaulois.

Le mot **Druide**, en anglo-saxon *druid* (*drouid*), renferme un sens bien autrement sérieux et remarquable. Il faut considérer que César, en rapportant le nom des Druides, a cherché à adoucir les sons durs et gutturaux de la langue celtique et il a écrit **Druides** (*drouides*) au lieu de **trouides**. Ce dernier terme permet de trouver aisément la clef de l'énigme.

Il se compose du verbe *to trow* (*trô*), imaginer, penser, croire, et d'un autre verbe *to head* (*hid*), prendre garde, faire attention, — *trowhead* (*trôhid*).

Aux Druides, d'après la signification de leur nom, était imposée l'obligation d'imaginer, de construire, par des expressions sûres, pleines de

---

(1) Pline. XVI. C. XLIV.

Le chercheur Thierry Espalion a établi que l'abbé Boudet a augmenté les intervalles (en bleu) entre plusieurs mots pour obtenir une césure du mot « *trouides* » et placer « **des** » en début de page ainsi qu'en témoignent ses explications dans le lien ci-dessous :

<http://rennes-chateau.onlc.fr/28-Technique-de-césure-Troui-des-et-non-pas-trouides.html>

Bien entendu le mot « **des** » désigne les dés mis en valeur dans l'énigme (gravure de la pierre levée, dés truqués dans le chemin de croix de la station X de RLC, etc...)

J'en ai moi-même fait le recensement pages 59 à 63 de « *Jésus-Christ Barabbas* »

Les dés (D = dalet en grec ) désignent les portes (homophoniquement dalet = porte) qui masquent les entrées des souterrains menant aux tombeaux. Il en fut ainsi au Serbaïrou et maintenant sur la pente du mont Cardou, au-dessus du village de Serres.

-Enfin, et encore plus subtile serait **l'inversion cartographique du nord et du sud** afin d'égarer tout chercheur profane.

C'est pour nous transmettre cet indice capital pour la résolution de l'énigme que l'abbé Boudet écrit à la page 199 de « *La vraie langue celtique...* » :

*« En effet, les Wisigoths parlant la langue celtique, la Languedoc était pour eux le Landok ou pays des chênes – land, pays, - oak (ôk) chêne -, opposé au Landoil ou pays de l'huile, - land, pays, - oil (oil), huile ... »*

Normalement l'olivier est cultivé dans le sud et le chêne pousse dans le nord ; en écrivant le contraire l'abbé Boudet indique qu'il faut inverser le nord et le sud, c'est-à-dire rajouter 180° à chaque angle...

#### Localisation des tombeaux des deux Jésus près de Serres.

Entre 1244 (capitulation de Montségur) et 1307 (Arrestation des Templiers) les tombeaux des deux Jésus ont été voisins, disposés à 1000 toises du menhir des Pontils :

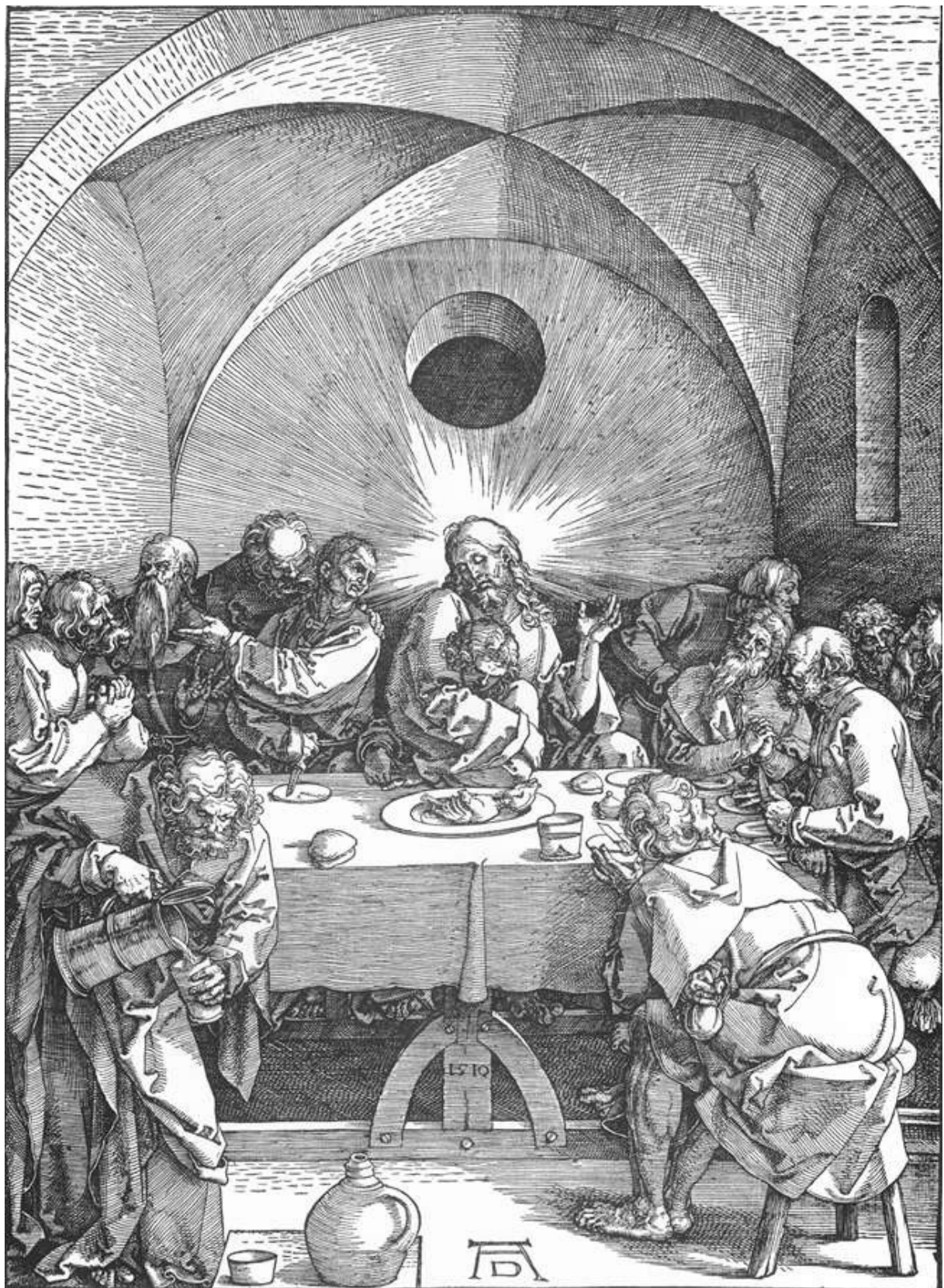
-Selon l'angle inversé de 151° indiqué par le verset 1.51 de Luc, en ce qui concerne le Christ Jésus Barabbas qui est « *l'Epée* » Matthieu 10.34.

-Selon l'angle inversé de 169° indiqué par le verset 1.69 de Luc, en ce qui concerne le rédempteur Jean le Baptiste (Sauveur est la traduction de Ieshouah = Jésus)

Depuis la mort de Monseigneur Nicolas Pavillon évêque d'Alet en 1677 jusqu'à celle de l'abbé Saunière curé de RLC en 1917, les reliques de Jean le Baptiste ont été cachés de nouveau à Serres sur l'angle de 171° (17 janvier) qui passe sur le château.

C'est ce qu'il ressort du message caché dans la publication de l'Evêché datée du 13 janvier 1897 qui est le premier document connu liant Jésus à la date du 17 janvier.

Après la mort de l'abbé Saunière, les reliques du rédempteur (crucifié) Jean le Baptiste ont été ramenées dans le tombeau aménagé au début du 17<sup>ème</sup> siècle par les R+C sous le plateau blanc symbolisant un autel, à la mine de kaolin d'Aleth.



La Cène par Dürer. Le pied de la table sert de rapporteur et l'année 1510 indique l'angle Janus de  $151^\circ$  où se trouve le tombeau de Jésus Christ Barabbas.

Des églises ou chapelles, le Dimanche 17 Janvier, fête du saint  
Nom de Jésus.

Donné à Carcassonne, sous notre seing et le contre-seing  
du Secrétaire Général de notre Evêché, le 13 Janvier, octave  
de l'Epiphanie.



† FÉLIX-ARSÈNE,  
*Evêque de Carcassonne.*

Par Mandement :  
URBAIN GUILHEM,  
*Chan. hon., Sec. gén.*

Document publié par l'Evêché de Carcassonne (1897) qui indique l'angle où se trouve caché  
le tombeau du Rédempteur Jean Le Baptiste.